



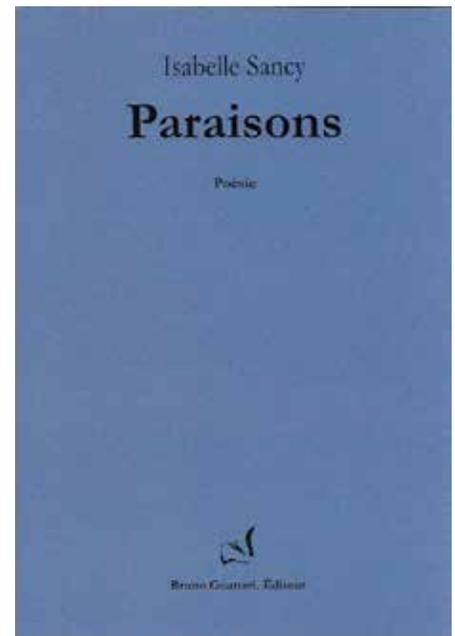
Bruno Guattari. Éditeur,
252 Chemin de la Blandinière,
41250 Tour-en-Sologne

E-mail : brunoguattariéditeu@
gmail.com

Site : <http://brunoguattariéditeur.fr/index.html>

Isabelle Sancy, *Paraisons*
Poésie

03.2019 - 14 x 20, 5 cm, 123 pages
150 exemplaires / 12 euros
ISBN : 978-2-9563500-4-0



Isabelle Sancy est née en
1967 en Dordogne.

Nouvelle

↳ *Au delà du chemin*, 1er
prix de la nouvelle Gascon
de plume, 2012

En revue

↳ 8 poèmes, pour le cata-
logue d'exposition de l'ar-
tiste-peintre Rini Ferhi,
2016

↳ Revue ARPA, n°120-
121, 10.2017 et n°127, 09.
2019

↳ margelles n°1 (prin-
temps 2020) et margelles
n°2 (été 2020), Bruno
Guattari. Éditeur.

↳ Contre-allées 41, 09.2020

Avec

↳ Frédéric Netter textes et
dispositions de photogra-
phies

Philippe Agostini [*corres-
pondances I*], Livre Pauvre,
4 ex., 2018

Dans le très vaste monde qui s'offre, le moyen le plus simple d'y prendre part est parfois sa langue maternelle. Elle devient évidente d'être pratiquée à tout bout de champ, pour n'importe quoi, sur tous les tons – des plus triviaux aux plus vitaux – puis d'être étudiée avec le monde elle se densifie jusqu'à la métaphysique ; tellement moins évidente alors, comme un troublant alter ego qui ne veut pas et ne peut pas tout dire, non plus que soi-même, tandis qu'on peut pourtant fonder et détruire avec les mots. Quelque chose du monde, de notre présence au monde, quelque chose de la vie et de la mort se joue à chaque instant avec la langue, on s'en aperçoit tôt ou tard ; ma poésie est sur sa trace.

Ce premier recueil, *Paraisons*, qui réunit des vers libres et de petites proses, est composé de sept parties : *Paysages du jour*, *Éléments*, *Mille griffures*, *L'amande essentielle*, *Les nus*, *En regard* (avec Yannis Ritsos), *Le codex des saisons*, chacune aimante des poèmes extraits de la même veine (chaque veine est de celles ouvertes depuis toujours), que j'ai explorée, creusée, caressée et de tout ce qui y est venu en masse et en désordre à l'esprit j'ai formé certains équilibres, pour m'en souvenir.

«À la nudité, à l'exposition
puissante des foyers, des chambres
— toutes entrailles dont le lieu est révélé
dans des semaines de transparence
du paysage aux Hommes
— fausse morte, parle !
du mystère, exaspérant de proximité,

reconnaître les signes de la faim et de la soif.»